

EUSKAL HERRIAN VERT ET SOLIDAIRE TALDEA

LYSIANN BRAO, BRICE MORIN

Derrière la scène, les vrais acteurs de la ville

La scène municipale est animée en ce début d'année. Déclarations de candidature précoces alors que le marathon de l'élection municipale de 2026 n'a pas encore commencé, reprise difficile de la saison rugbystique ponctuée de coups de crocs, litanies d'arguments de mauvaise foi pour justifier une appellation injustifiable...

L'actualité, version gossip, ne manque pas.

Mais tout cela nous détourne de l'essentiel.

Au milieu de ce tumulte, rappelons une vérité fondamentale : une commune comme Biarritz — comme toutes les autres — repose avant tout sur ses agents municipaux et sur la bonne réalisation de leurs missions.

Dans l'ombre, ils assurent chaque jour le bon fonctionnement de la ville.

Les élus aiment briller sous les projecteurs, mais sans ces agents dévoués, rien ne pourrait être entrepris. Ils sont les techniciens de l'ombre, les régisseurs indispensables qui assurent chaque jour le bon déroulement du spectacle municipal.

Or, lors de la présentation des orientations budgétaires 2025, un chiffre interpelle : Biarritz compte 17,14 agents à temps plein pour 1 000 habitants, alors que la moyenne nationale pour les villes de 20 000 à 50 000 habitants est de 19,1 agents pour 1 000 habitants.

Dans une ville comme la nôtre, qui doit gérer à la fois une population locale et une forte affluence touristique, ce taux d'administration devrait être plus élevé. Il est donc essentiel d'en analyser les conséquences :

Des équipes en sous-effectif, sous pression permanente, peinant à assurer leur charge de travail. Un entretien de la ville insuffisant, faute de moyens humains. Un recours accru à des prestataires privés, entraînant des dépenses supplémentaires pour la collectivité.

L'année 2025 s'ouvre d'ailleurs sur deux

conflits sociaux majeurs, l'un avec les agents de la piscine municipale, l'autre avec ceux de la police municipale. Autant de signaux d'alerte qui ne doivent pas être ignorés.

Une ville bien gérée ne se limite pas à une façade ou à des effets de communication. Elle repose sur des services publics solides et des agents municipaux reconnus à leur juste valeur. Si nous voulons un Biarritz propre, entretenu et fonctionnel, il est urgent de repenser nos priorités et d'assurer aux équipes municipales les moyens nécessaires pour accomplir leurs missions.

Derrière les projecteurs, ce sont eux qui, chaque jour, font vivre la ville. Il est temps de leur donner la place qu'ils méritent.

Lysiann Brao

CONSEILLER INDÉPENDANT

La Négresse à point nommé

Par un arrêt du 6 février 2025, la Cour administrative d'appel de Bordeaux a tranché l'affaire dite du quartier de la Négresse.

Elle enjoint le maire de Biarritz de saisir le Conseil municipal pour que celui-ci procède à l'abrogation des anciennes délibérations portant dénomination du quartier de la Négresse et de la rue du même nom.

Naturellement, l'évènement est très mal vécu par de nombreux Biarrots, et suscite de vives réactions. Nous avons grandi avec « La Négresse ». Nous n'y voyons pas un terme portant atteinte à la dignité humaine. Nous ne comprenons pas ce procès qui, à travers la Ville, nous est fait aujourd'hui.

Précisons que c'est la dénomination officielle qui est visée. Bien heureusement, chacun reste libre d'utiliser l'appellation traditionnelle du quartier.

Le maire clame haut et fort son opposition et endosse le rôle de défenseur de l'identité du quartier et de son histoire.

Ne vous y trompez pas. Si la Ville a perdu en appel, elle le doit d'abord à l'inefficacité de sa ligne de défense.

Le premier argument destiné à démontrer que l'association à l'origine du contentieux n'avait pas intérêt à agir a été balayé par les magistrats.

Ensuite, le fait de présenter plusieurs versions historiques au lieu d'un propos solide et cohérent a été totalement contre-productif.

En effet, à la version traditionnelle d'une femme noire, aubergiste, originaire des colonies, ont été ajoutées une variante, celle d'une « femme très brune » surnommée « La Négresse », et une autre piste liée à la toponymie des lieux. La Négresse pourrait venir de « lana gresa », expression d'origine gasconne évoquant la nature argileuse des sols.

Cette confrontation de plusieurs hypothèses est la base d'un travail de recherche historique.

C'est intéressant, sans doute, mais cela n'a pas sa place devant des magistrats qui examinent des arguments étayés et factuels.

Exposer plusieurs théories en même temps a surtout démontré que la Ville de Biarritz n'était pas sûre de son histoire.

Le travail d'explication historique, annoncé aujourd'hui par le maire, arrive trop tard. Dès la naissance du contentieux il y a quelques années, la municipalité aurait dû engager cette démarche et accepter d'en débattre sur la place publique.

Le recours devant le Conseil d'État ressemble désormais à un baroud d'honneur, dont le seul but est de montrer « qu'on s'est battu jusqu'au bout » pour les Biarrots, après les avoir si mal défendus.

s.carrere@biarritz.fr

Sébastien Carrère

CONSEILLER INDÉPENDANT

Dérive budgétaire

Les orientations budgétaires 2025 ne font pas exception aux précédentes : aucune vision, aucune ambition, pire, elles laissent dériver les dépenses liées aux charges de personnel.

Une explication est nécessaire. Le total des recettes à Biarritz est de 2 600 € par habitant contre 1 500 € pour les villes de 10 à 30 000 habitants (rapport de l'Association des Maires de France, 2024). Selon cette même étude les dépenses de personnel représentent 700 € par habitant contre 1 200 € à Biarritz ! Ce qu'il faut comprendre c'est qu'à Biarritz (25 000 habitants) la mairie dépense 12 millions d'euros annuel de plus que la moyenne nationale ! Bien sûr le caractère touristique de notre ville, sa surfréquentation l'été, l'exigence en termes de qualité de vie, etc., peuvent expliquer une partie de cet écart mais ne justifie pas cette dérive. Car c'est à une véritable dérive que nous assistons depuis 2020 : les charges de personnel ont augmenté de 40 % en 5 ans soit 8 millions d'euros. Le budget de 2025 sera dans cette lignée avec une augmentation de 3 %, soit 1,4 million d'euros !

Parallèlement, au sein de l'agglomération Pays basque, ces charges de personnel ont augmenté de 83 % en 7 ans (Rapport de la cour Régionale des comptes). Cela se comprend car depuis sa création, en 2017, l'agglomération reprend à son compte une partie des compétences municipales. Mais alors pourquoi nos charges de personnel municipales augmentent sans cesse ? Les modifications indiciaires et statutaires des agents étaient prévues à l'avance et auraient dû être anticipées. Des réorganisations et des modernisations auraient dû être réalisées, d'autant que plus de 120 agents devaient partir à la retraite depuis 2020. Évidemment certains postes doivent être maintenus voire renforcés mais c'est une véritable politique de ressources humaines qui doit être déployée. J'alerte depuis 2020 sur ces charges qui pèsent sur le budget de notre ville. Aucun chef d'entreprise n'aurait accepté d'avoir 40 % d'augmentation de sa masse salariale en 5 ans !

Bien sûr les agents travaillent, parfois même beaucoup mais font-ils toujours un travail indispensable aux Biarrots, l'organisation n'est-elle pas trop lourde et redondante ?

Maintenant, les dégâts sont faits, il faudra plusieurs années et beaucoup de courage pour inverser la tendance afin que ces erreurs ne soient pas supportées par les agents qui n'y

sont pour rien. En attendant ce sont 12 millions d'euros d'investissement ou de subventions aux associations que la ville ne peut utiliser.

Jean-Baptiste Dussaussois Larralde

CONSEILLER INDÉPENDANT

Orientations budgétaires : la boussole sans aimant

Le dernier conseil municipal, consacré aux orientations budgétaires, a révélé le non-respect des engagements et illustré une politique de terre brûlée.

Madame Arosteguy, vous parlez de ressources humaines, mais depuis 5 ans vous passez votre temps à payer des procédures aux Prud'hommes pour des licenciements abusifs, tant au Golf, au Tourisme, qu'avec le personnel municipal.

Vous parlez de bienveillance mais vous n'avez pas eu de politique en faveur des seniors, balayé l'association des 3 A.

Vous parlez de gestion de la dette mais vous avez dépensé des centaines de milliers d'euros d'études de projets, comme au Polo (650.000€), qui resteront dans les tiroirs, fait appel à des sociétés d'audits pour rien, entièrement rénové votre bureau pourtant refait pour le G7, organisé des voyages et des réceptions privées en mairie.

Vous parlez de sécurité, mais vous êtes la première maire à conduire sa Police Municipale à manifester devant l'Hôtel de Ville.

Vous parlez de rayonnement culturel, mais vous avez vendu la Villa Fal - qui aurait pu servir à des projets culturels - pour du coworking, à un marchand de biens. Vous avez laissé partir à Anglet le don d'une sculpture d'un artiste international, ainsi que les Étoiles de l'Opéra de Paris, et fait disparaître le Festival des Arts de la Rue.

Vous parlez de sauvegarde du patrimoine mais vous avez vendu un bout du terrain de la chapelle impériale à un particulier, vendu la Villa Sion, vendu les locaux de la Police municipale...

Vous parlez d'une ville verte et durable, mais vous avez raté les subventions de l'Europe pour le confortement des falaises, vous n'avez eu aucune politique de l'Eau, ni même de baignade, sauf des douchettes de pieds, à la place des douches de plage : un service McDo dans une ville impériale !

Vous nous parlez de bien être, mais vous avez rendu les plages payantes, augmenté les tarifs des parkings, des terrasses, des concessions, parfois en modifiant leur destination.

Vous parlez de rayonnement sportif, mais vous avez menti aux Biarrots en vous faisant élire sur un projet de stade que vous n'avez jamais eu l'intention de réaliser et entraîné la chute du club BOPB.

Aux frais des Biarrots, vous avez permis que soient entraînés en Justice Messieurs Blanco et Brusque, et d'autres. Vous avez participé à une fiducie opaque et précaire même pour les instances nationales !

Vous parlez d'une ville proche en communication : ça je dois dire que vous excellez ! Que de la com' !

À part bétonner Aguilera, je ne vois pas de projets d'avenir et... quel avenir !

c.martineau@biarritz.fr

Corine Martineau